

ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN

# 12<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL du LIVRE MILITAIRE

Vendredi  
22 juillet 2022  
(14 h 00 - 19 h 45)

et

Samedi  
23 juillet 2022  
(10 h 00 - 20 h 00)



Informations / contact :  
[film@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr](mailto:film@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr)

Conception : © Saint-Cyr / Direction de la communication / Guillaume Roger

## ÉDITO



Général de division Hervé de Courrèges  
*commandant l'Académie militaire  
de Saint-Cyr Coëtquidan*

Vous venez d'ouvrir ce premier numéro du tout nouveau magazine de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan et vous devez vous demander pourquoi ce nouveau-né ?

Je vous dois donc une réponse.

Cette revue répond à un triple objectif.

**Décloisonner** tout d'abord car il s'agit d'une revue à vocation prioritairement interne à notre Académie militaire. En effet, nous sommes nombreux ici à Coëtquidan. Nombreux mais surtout très variés dans nos origines, civils et militaires, chercheurs, enseignants, cadres de contact, formateurs, élèves, personnel du soutien sans oublier nos nombreuses familles... De qualités et de grades différents, nous servons dans des entités, des directions, des bâtiments distincts, éloignés les uns des autres et nous ignorons très souvent ce qui se passe « chez les autres ».

Or « les autres », font beaucoup de choses et de belles choses ! C'est donc le deuxième but de cette revue : « **faire savoir** » tout ce qui se pratique au sein de notre grande communauté humaine. Faire connaître les innovations, les équipements nouveaux qui vont arriver, les pratiques pédagogiques, les initiatives, les activités surprenantes de nos élèves, les rendez-vous à ne pas manquer... Au bilan, c'est bien au travers de ce partage que nous apprendrons à mieux travailler ensemble, à aller chercher chez l'autre ce qu'il peut nous apporter, à découvrir des métiers, à comprendre notre fonctionnement et à corriger certaines insuffisances pour progresser collectivement.

La réussite collective voici ce que nous devons viser et pour cela nous devons être fiers de ce que nous réalisons. C'est notre troisième objectif : **renforcer notre fierté collective** de servir pour la plus belle mission qui puisse être confiée à un organisme : « transmettre et faire grandir ». Soyons conscients du privilège qui est le nôtre de travailler au profit d'une jeunesse talentueuse pour forger aujourd'hui les chefs de demain dont notre France aura besoin pour défendre nos concitoyens et ses intérêts.

C'est un privilège et une exigence de travailler à un tel projet. Aussi cette revue porte-t-elle cette exigence dans la qualité de ses articles, dans la diversité de son iconographie, dans le choix des sujets, témoignage sensible de l'excellence de la formation de nos écoles.

Merci à tous ceux qui ont contribué à ce premier magazine. Merci à tous ceux qui seront inspirés par sa lecture et souhaiteront dès lors coucher quelques lignes pour le prochain.

Maintenant ne tardez plus, tournez ces pages, laissez-vous entraîner par ces articles à la découverte d'une Académie militaire que vous ignorez, à la rencontre de ceux qui la vivent et la font.

Excellente lecture et n'hésitez pas à diffuser ce numéro !

# SOMMAIRE

## LES ARMES ET LA TOGES

Pages 6 - 11

### 6 COGNI-OPS

Cadres, professeurs et instructeurs de l'AMSCC, acteurs de l'innovation pédagogique.



### 8 Le FN SCAR

Le Spécial opération forces Combat Assault Rifle (SCAR) arrive à l'AMSCC.



### 9 Stage en corps de troupe

L'ESM 3 en stage corps de troupe dans 59 régiments de l'armée de Terre.



### 10 Retour d'Ukraine

Mois international en Ukraine des SLT Raynaud et Charpentier (EMIA 1)



### 11 Le CCPS 2022, le contrôle de la lucidité dans l'action !

Le Contrôle de la condition physique spécifique fait peau neuve.



## FOCUS SUR...

Pages 12 - 17

### 12 Simulation opérationnelle

Conduire une mission de combat, sur un terrain réaliste, avec l'ensemble de ses moyens, représente la meilleure méthode pour progresser.

Cependant, réunir l'ensemble de ces conditions s'avère parfois le défi plus difficile à relever ! La simulation opérationnelle vient offrir une capacité de formation ou d'entraînement tactique complémentaire.



## INFOS COËT

Pages 18 - 25

### 18 Les « cordées de la réussite »

La Caillaud s'engage pleinement auprès des lycéens



### 20 L'innovation s'invite au Triomphe



### 21 L'ASEAAC fête ses 70 ans !



### 22 Espace d'Entraînement et biodiversité



### 23 Nos assistantes sociales

### 24 Sur les traces du capitaine de Bournazel



## CULTURE

Pages 28 - 31

### 29 Charles de Foucauld, un Saint au service de la France

### 31 Lecture : « Prix des cadets » 2022

Forger aujourd'hui les chefs de demain - LE MAG<sup>3</sup> - 56 381 GUER Cedex

Directeur de la publication : général de division Hervé de Courrèges, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

Comité de rédaction : commandant Marc Dejean / Jessica Redouane

Crédits photographiques : les formations d'élèves - DIRCOM / Conception graphique : Guillaume Roger

Première de couverture : exercice robotique EMIA

N°1 / Juin 2022

## AVEC NOS BLESSÉS

Pages 26 - 27

### 26 Raid équestre solidaire au Maroc

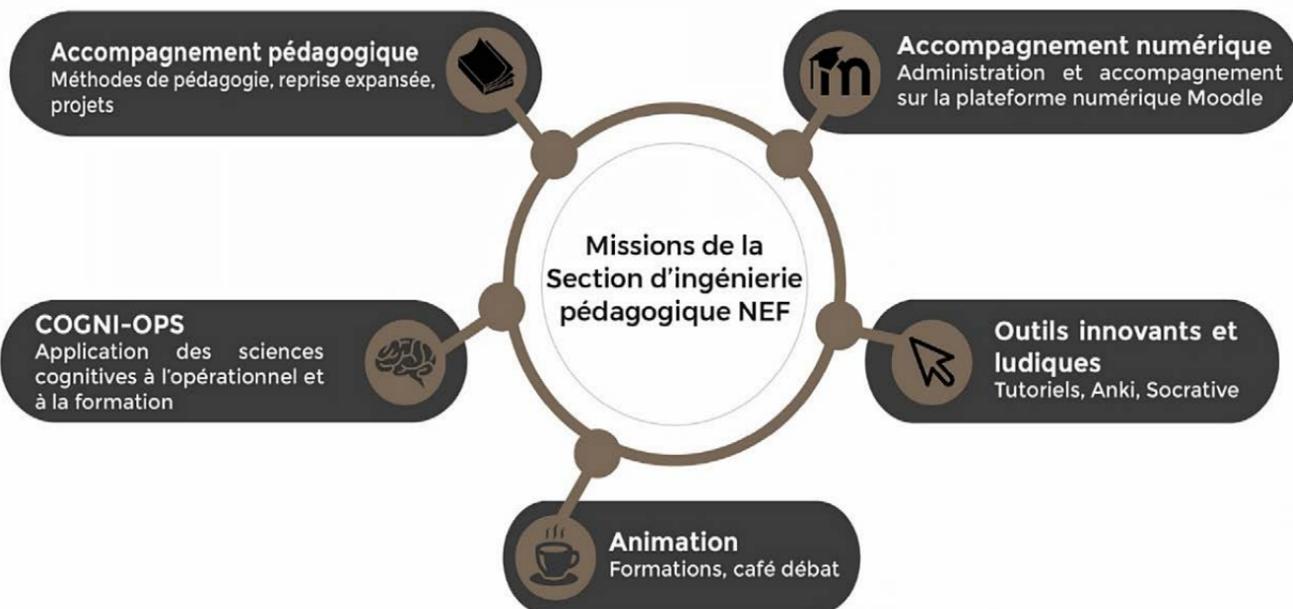
### 27 Du Mont-Saint-Michel à l'AMSCC

# COGNI-OPS

Cadres, professeurs et instructeurs de l'AMSCC, acteurs de l'innovation pédagogique

Capitaine Wanda ROZ, chef de la section d'ingénierie pédagogique et numérisation de l'espace de formation

La Section d'ingénierie pédagogique et numérique (SIPNEF) est chargée de l'accompagnement pédagogique et numérique des formateurs (professeurs, instructeurs et cadres), ainsi que de l'innovation pédagogique et numérique. Découvrez le projet COGNI-OPS, l'application des sciences cognitives à la formation des officiers.



L'objectif est d'optimiser les capacités cognitives de nos futurs officiers, comme celles du discernement, de la prise de décision, de la mémorisation et de la résilience afin de faire face à un combat de haute intensité. L'effet majeur est l'application concrète de méthodes pédagogiques issues des sciences cognitives au sein de la formation, la pédagogie multidisciplinaire intégrée, la pédagogie participative et coopérative ou encore la pédagogie inversée.

## Une pédagogie multidisciplinaire intégrée

L'acquisition des compétences adaptée au contexte professionnel est la clef de voûte de l'assimilation et de la future application des compétences. Ainsi, le professeur-chercheur Stéphane Cardon et les EO de l'ESM2 réalisent un outil de drill immersif niveau chef de section : le SIRAD (simulation en réalité virtuelle pour l'apprentissage du droit

des conflits armés). Il combine à la fois l'informatique, l'intelligence artificielle, le droit des conflits armés et la tactique. Cette logique de pluridisciplinarité sur un mode « conduite de projet » facilite le discernement, la prise de décision et la mémorisation.



Cette séance permet aux élèves-officiers de mettre en évidence les données du cours mal intégrées, mais surtout de les confronter, sans conséquence, au défi pédagogique qui les attend dans leurs futures fonctions de chef de section

## La pédagogie participative et coopérative

Les cours doivent obéir à une logique d'apprentissage coopératif et participatif. Ainsi, Alexandra Burbeau, professeur d'anglais fait travailler ses EO sur la thématique de l'Ukraine, en ilot, sous forme de *serious games*. Chaque groupe est responsable d'étudier un thème particulier et doit le restituer aux autres, avec un quizlet final pour réaliser un *vocabulary challenge* entre équipes. Ce processus développe le travail d'équipe, le respect de l'autre, le leadership partagé, la résolution de problèmes. Ils sont ainsi motivés et responsabilisés, comme lors des conduites de projets.



Les exemples d'utilisation des formations de la SIPNEF sont nombreux. N'hésitez pas à nous rejoindre lors des formations régulières dispensées chaque semaine. Vous pouvez également me contacter pour un accompagnement individuel sur un cours ou un projet : [wanda.roz@intradef.gouv.fr](mailto:wanda.roz@intradef.gouv.fr).

## La pédagogie renversée

L'objectif est là de renverser les rôles. Les élèves sont ainsi acteurs et construisent en groupe un contenu pédagogique. Le major Albert Daviet, chef de cours au sein de la DFM, a fait réaliser par groupe une partie du cours procédure radio. Les élèves dispensent alors l'instruction assignée au reste de la section, sous contrôle de l'instructeur. Après s'être avérée fructueuse pour l'EMAC, cette méthode sera prochainement utilisée au profit de l'EMIA. Major Daviet : « Cette séance permet aux élèves de se confronter à leurs certitudes, de mettre en évidence les données du cours mal intégrées. Mais surtout, elle les confronte sans conséquence au défi pédagogique qui les attend dans leurs futures responsabilités de chef de section. »



# Le FN SCAR

Capitaine Étienne Berbain, division Tir - Armement - Munition

Le Spécial opération forces Combat Assault Rifle (SCAR) construit par la Fabrique nationale de Herstal (FN Herstal) remplace progressivement le Fusil à répétition modèle F2 (FRF2) dans l'armée de Terre. Ce dernier équipait les tireurs de précision depuis la fin des années 80. Le SCAR est au standard *High Precision Rifle* (HPR).

Le SCAR est un fusil d'assaut semi-automatique dont le système de fonctionnement est basé sur un emprunt des gaz, équipé d'un canon semi lourd de 20 pouces (50 cm) et capable d'utiliser toutes les munitions en 7,62 X 51mm de précision ou de mitrailleuse.

Il existe deux types de chargeurs - 20 ou 10 cartouches - afin d'adapter les munitions à la mission du moment : combat débarqué ou tir de précision.

Il est équipé d'une lunette *Schmidt et Bender* en grossissement variable 1 à 8 et d'un réticule polyvalent autorisant le tir longue distance aussi bien qu'à courte distance dit « *close combat* » grâce à un point rouge central. Son ergonomie est adaptable à la morphologie du tireur par une crosse télescopique ainsi qu'un appui joue réglable. On peut également moduler l'équipement du fusil grâce à des rails « *picatiny* » qui permettent de fixer un éventail de matériels différents (optiques, bipieds, lance grenade, ...) en fonction de la mission.

L'arrivée de cette nouvelle arme induit une évolution concernant le tir de précision. En effet, le combattant sera équipé d'un fusil d'assaut en mesure de participer aux actions de sa cellule, tout en pouvant appliquer des feux plus spécifiques sur des objectifs qui le justifient. Le tireur équipé d'un SCAR offre ainsi une puissance de feu accrue à son groupe grâce à son fusil en 7,62 mm quand le terrain n'offre pas de possibilités spécifiques. Il peut le cas échéant appliquer des tirs jusqu'à 600 m grâce au réticule de sa lunette voire 800 m où plus pour un tireur maîtrisant les paramètres tels que le vent et la température. Ceci est rendu possible grâce à une dotation de munitions conséquentes ainsi que la capacité d'utiliser plusieurs types de cartouches.

Cela simplifie donc l'emploi du tireur de précision qui n'est plus contraint d'être en double dotation fusil d'assaut / fusil de précision.



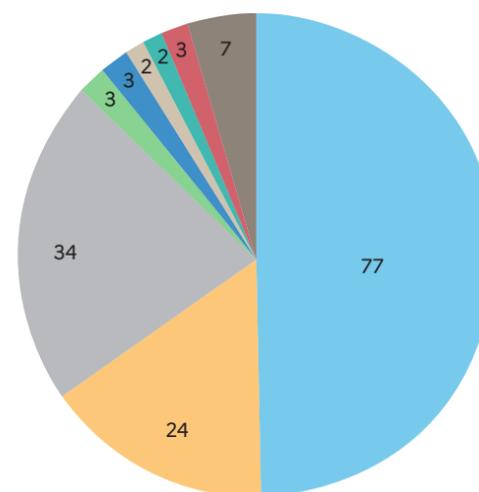
# Stage en corps de troupe

3<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr

De début janvier à fin mars, les 160 élèves-officiers du 3<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire ont effectué un stage en corps de troupe dans 59 régiments de l'armée de Terre. Employés au grade de sergent, ils y ont servi en qualité de chef de groupe à l'instruction. Cette expérience fut extrêmement enrichissante pour chacun d'entre eux.

Les élèves-officiers ont observé les différents styles de commandement de leurs chefs de section, et les relations entretenues entre les supérieurs et leurs subordonnés quel que soit le nombre d'années d'expérience. Avoir été intégrés au grade de sergent pendant ces trois mois leur a offert la possibilité d'apprécier les relations entre toutes les catégories au sein d'un régiment, de découvrir les missions et parcours de carrière des sous-officiers et des militaires du rang.

La découverte d'une organisation différente de celle en vigueur à l'Académie militaire, d'une nouvelle arme, de la vie régimentaire et de la diversité des profils qu'ils



- FGI
- FGE
- FTS
- FACQ
- PMT
- PMS
- FMIR
- Formation ENSOA
- Autres

Responsabilités d'encadrement confiées à nos élèves-officiers

accueillent, ont été autant d'opportunités pour les stagiaires d'élargir leurs horizons. Cette immersion doit leur permettre de mûrir leur projet, de prendre pleine mesure des responsabilités qu'ils auront à assumer, mais aussi de gagner en confiance et en assurance. Par ailleurs, cette immersion a sans nul doute offert la possibilité aux élèves-officiers de découvrir les régiments opérationnels de l'intérieur, en approfondissant leur connaissance des armes et de leurs spécificités.

# Retour d'Ukraine

Colonel Geoffroy Desrousseaux de Medrano, division affaires internationales

Dans le cadre de leur scolarité, les sous-lieutenants de la 1<sup>re</sup> brigade de l'École militaire interarmes sont envoyés à l'étranger pendant un mois en immersion dans une unité ou une académie militaire. Les SLT Raynaud et Charpentier se sont rendus en Ukraine dans le cadre de ce mois international.

Tous deux appartiennent à la filière géopolitique, relations internationales et stratégie (GRIS) et sont russisants. Leur stage a débuté par quinze jours au sein de l'institut militaire de l'université Taras Shevchenko à Kiev, qui forme des spécialistes, et s'est poursuivi à l'académie des forces nationales terre HP Sahaidachnyi de Lviv. L'académie, l'équivalent de Saint-Cyr, forme les futurs chefs de section.



Monument de la Mère Patrie devant Kiev.

Durant leur présence en Ukraine, les SLT ont senti une tension croissante, montrant combien les Ukrainiens s'attendaient à une offensive russe. Peu de monde dans les rues et une langue russe qui est tolérée à Kiev, mais qui n'est pas acceptée à Lviv, où seul l'ukrainien est parlé. Compte tenu de l'atmosphère tendue, des plans d'évacuation avaient été préparés pour les deux destinations en lien avec l'attaché de défense.

Les SLT ont découvert le rythme de formation des cadets ukrainiens, qui choisissent leur spécialité en début de scolarité et suivent cinq années de formation. Les matières

enseignées sont semblables à celles de l'AMSCC : formation militaire, académique dont finances, psychologie, sciences politiques, traduction, relations internationales, droit, communication et journalisme. Après l'annexion de la Crimée en 2014, le programme de formation a été adapté pour combler des lacunes dans certaines spécialités et mieux préparer les futurs officiers aux futurs combats.



Classe d'enseignement technique à Lviv.

L'artillerie est l'arme reine de l'armée ukrainienne, résultat de la longue influence de la doctrine d'emploi soviétique qu'elle a connue. La simulation est fortement utilisée dans la formation, et les cadets doivent savoir conduire tout type de matériel. Nos SLT ont été surpris par le fait que sur le plan des communications militaires, des moyens sécurisés sont utilisés jusqu'au niveau compagnie, puis les Motorola et mobiles non sécurisés prennent le relais.

Rentrés à Coëtquidan une semaine avant le début de l'offensive russe du 24 février, nos SLT ont rédigé et soutenu leur rapport de stage en anglais et en russe.

# Le CCPS 2022, le contrôle de la lucidité dans l'action !

Commandant Xavier Millard, division de l'entraînement physique militaire et sportif

C'est une petite révolution dans le Contrôle de la condition physique du militaire. Après l'évolution des épreuves du Contrôle de la condition physique générale (CCPG) en 2019, c'est désormais au tour du Contrôle de la condition physique spécifique (CCPS) de faire peau neuve.

Une seule épreuve regroupant un tir après effort, remplace la traditionnelle marche-course et le tir.

Alors que le CCPG a pour vocation d'évaluer les performances physiques individuelles avec des barèmes « exigeants », le CCPS, quant à lui, doit évaluer l'aptitude du militaire à partir en mission. Il s'agit donc d'un niveau seuil à atteindre pour tous les militaires. Cette épreuve est obligatoire, unisexe et sans catégorie d'âge.

Cette nouvelle épreuve consiste à réaliser une succession de 4 exercices physiques de pré-fatigue, entrecoupés de 100 mètres de course à pied puis d'effectuer, sans temps de récupération, un tir de 3 cartouches au coup par coup avec une arme légère d'infanterie, courte ou longue.

L'évaluation est réalisée en tenue nouvelle génération complète (TNG haut et bas), en chaussures de combat centre Europe ou zone chaude et avec un sac réglementaire (type musette) dont la masse est égale à 5 kilogrammes.

L'épreuve est validée lorsqu'elle est réalisée dans un temps inférieur ou égal à 5 minutes sans échec sur les épreuves physiques et avec au moins 2 impacts en cible.

Ainsi, le militaire doit être entraîné, il doit savoir gérer son effort et rester lucide pour réaliser un tir précis tout en respectant l'ensemble des règles de l'ISTC.

Pour aller plus loin

Vous pouvez vous plonger dans l'instruction de référence :

INSTRUCTION N° 1570/ARM/EMAT/SCOAT/NP relative au contrôle de la condition physique du militaire pour l'armée de Terre, du 09 novembre 2021.



## La simulation opérationnelle

Colonel Claude-Vincent Roure, directeur de la formation militaire



Conduire une mission de combat, sur un terrain réaliste, avec l'ensemble de ses moyens, représente la meilleure méthode pour progresser. Cependant, réunir l'ensemble de ces conditions s'avère parfois le défi plus difficile à relever ! Or, aujourd'hui, il existe une alternative : la simulation opérationnelle au service de la formation ou de l'entraînement tactique.

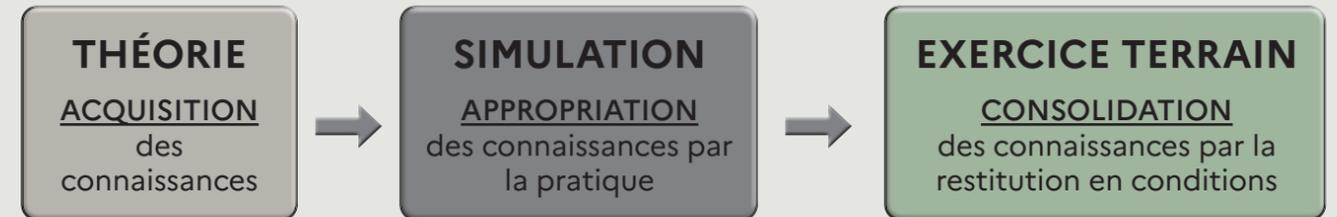
Mais que sont ces outils numériques et quels sont leurs apports réels ?

En y regardant de plus près, le bénéfice de la simulation opérationnelle est incontestable. Sans jamais se substituer aux exercices en conditions réelles, elle vient en appui de la formation tactique, en préparant les activités sur le terrain, dans le but de les optimiser et de les rentabiliser. Et pour autant, dans ce cadre-là, la simulation constitue un levier puissant dans la main d'un directeur d'exercice.

Un outil puissant au service de la conception d'exercices

L'emploi de la simulation dans le cadre de l'entraînement tactique en école ou dans celui de la préparation opérationnelle, doit systématiquement s'inscrire dans le triptyque suivant :

- théorie ;
- simulation ;
- exercice terrain.



On se rend alors compte que la simulation, et en particulier de VBS3, trouve naturellement toute sa place dans un processus global et représente une étape intermédiaire essentielle au sein d'un enchaînement complet d'apprentissages.

De plus, pour le directeur d'exercice, les possibilités sont alors quasiment infinies. En fonction des objectifs à atteindre, tous les scénarii sont envisageables : une action offensive, défensive, en terrain ouvert, en zone urbaine, à pied, en véhicule, incluant la 3D ou non, en haute intensité ou en coercition, tout est réalisable. Seule l'imagination du concepteur de l'exercice peut le brider.

De la même manière, à condition de disposer des « maps » numérisées pour VBS3, l'action pourra être conduite sur n'importe quel terrain. Ainsi, si l'on veut s'entraîner pour une future projection au Mali, VBS3 propose la carte de ce pays. Dans le cadre de la formation de nos élèves-officiers, tous les exercices réalisés en simulation se déroulent sur le camp de Coëtquidan.

Évidemment, le directeur d'exercice a aussi toute liberté pour agir sur les conditions de contexte : la météo, le jour, la nuit, la présence ou non de population civile, etc.





Enfin, il s'agit de proposer aux futurs acteurs de l'exercice, un produit réaliste se rapprochant le plus possible de la réalité. Dans ce domaine aussi, VBS3 révèle aussi toute sa puissance en fournissant de nombreux matériels, les plus récents et les plus variés, qu'ils soient français ou d'autres nationalités. Tous les milieux d'emploi sont également possibles et la gamme des matériels terrestres est largement complétée par toute une flotte de navires et d'aéronefs. À titre d'exemple, le futur JAGUAR est déjà disponible et utilisable.

Toujours dans le domaine du réalisme, toutes les caractéristiques de ces matériels sont respectées. Si un tireur ne prend pas en compte la portée de ses armes, ses tirs ne seront pas efficaces !

On le voit, pour le directeur d'un exercice, la simulation permet de concevoir une large gamme de phases d'entraînement, quasiment sans limite. Mais cette puissance offerte par la simulation dans la préparation de ces mises en situation est également tout aussi présente pour les « joueurs » dans la phase suivante de conduite de la séance.



Des entraînements valorisés par les possibilités offertes

En premier lieu, notons que ces séances d'entraînement simulé sont, pour les utilisateurs, gratuites ! En effet, elles servent à s'entraîner et donc à se tromper : il n'y a pas de conséquences et si un véhicule est détruit par une mine, il

peut être réparé en deux clics. L'objectif est donc bien de commettre des erreurs — à ce moment-là — pour en tirer les leçons et pour ne plus les reproduire dans la réalité. Mais la gratuité signifie également aucune préparation matérielle. Une séance de deux jours sur le terrain représente bien souvent une bonne semaine de préparation, de nombreuses tâches à accomplir, bref, un coût en temps et en énergie très élevé. Ici, le « joueur » s'installe derrière son ordinateur, prend en main son clavier, sa souris, son casque audio et c'est tout !

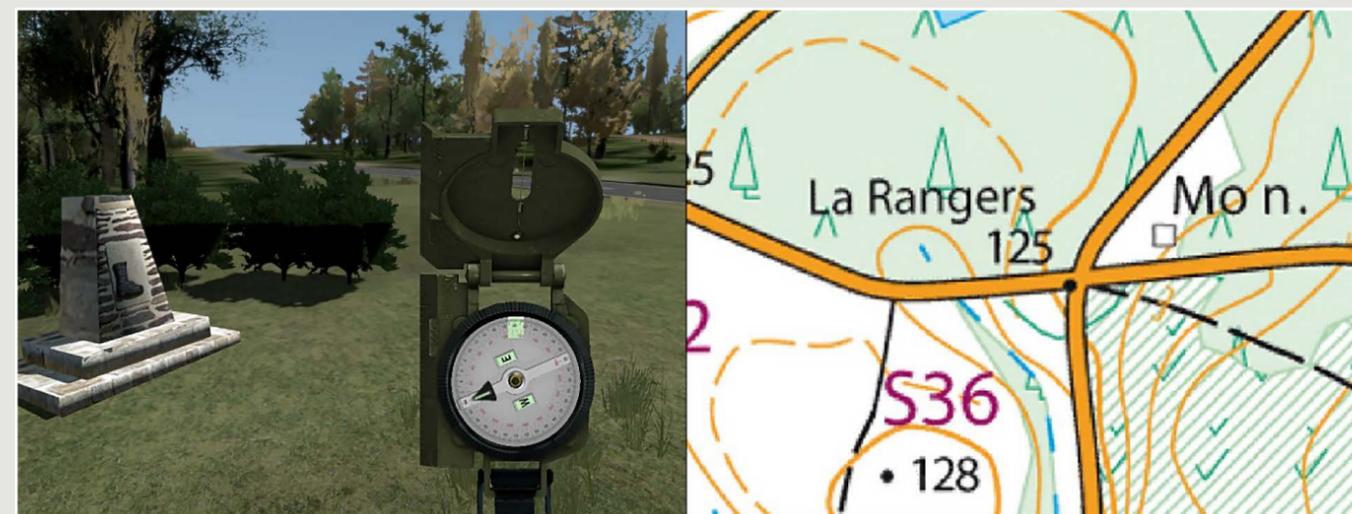
Son avatar dans la simulation est parfaitement équipé, en pleine forme, et immédiatement prêt à l'action.

En second lieu, même si le but principal est de s'entraîner à conduire des missions de combat, on constate que cet objectif va au-delà de la seule tactique et qu'il fait appel à de nombreux savoir-faire supplémentaires. Un chef de section et ses subordonnés doivent non seulement maîtriser les différents aspects de leur mission, mais également toute une somme d'aptitudes essentielles à la conduite de celle-ci : la topographie, l'emploi des moyens de transmissions, la mise en oeuvre de procédures particulières (évacuation sanitaire, demande d'appui 3D, lutte contre la menace 2D...). Là aussi, la simulation répond à ces besoins et impose à chaque acteur de la mission la mise en oeuvre rigoureuse de ces capacités. Lors des séances de simulation à l'Académie

militaire, les élèves-officiers ne disposent pas d'une vue 3D de leur personnage (à l'inverse des jeux vidéo) ce qui les oblige à faire la relation carte terrain et à utiliser leurs compétences topographiques. La simulation présente donc bien des situations complètes et complémentaires où les savoir-faire dans de nombreux domaines sont indispensables.

Pour finir, soulignons la formidable flexibilité de la simulation lors de l'exercice proprement dit. Le directeur d'exercice, en fonction des réussites ou difficultés rencontrées par les « joueurs », a toute latitude pour adapter à la volée le nombre, la nature, le niveau ou la fréquence des incidents, et ce, là aussi, en seulement quelques clics de souris. Par exemple, une section qui stationne trop longtemps à un même endroit pourra subir un tir d'artillerie déclenché par le directeur d'exercice, sans que celui-ci n'ait été prévu dans le scénario initial. Cette possibilité de positionner le curseur de difficulté, dans un sens ou dans l'autre, confère à l'exercice la garantie de la pertinence des objectifs pédagogiques. Lors d'une séance réelle, cet ajustement reste difficilement réalisable.

Complémentarité, flexibilité, faible coût, autant d'atouts de l'outil de simulation qui offre des conditions d'entraînement optimisées aux différents acteurs. À ces qualités viennent s'ajouter les bénéfices de l'exploitation et de l'analyse de la séance réalisée.



### Un formidable outil de pédagogie d'analyse

Nous l'avons vu, dans le cadre de la conduite de la séance, le directeur d'exercice dispose déjà de nombreuses possibilités lui permettant de cibler finement les objectifs d'apprentissages. Cependant, tout l'intérêt de ces phases d'entraînement réside dans l'analyse de ce qui a été réalisé par les « joueurs ». Là aussi, et par rapport à une critique in situ, l'outil de simulation offre une gamme bien plus large de possibilités pour illustrer, démontrer et appuyer le propos didactique du responsable pédagogique.

Tout d'abord, l'instructeur dispose de la capacité de « rejouer » telle ou telle phase. Pour éviter de poursuivre un



apprentissage sur des bases non acquises, il pourra refaire faire autant de fois que nécessaire une séquence de l'exercice qui a été mal réalisée. Ce même processus sur le terrain est bien plus difficile à mettre en oeuvre et occasionne une perte de temps, souvent compté et précieux.

Toujours dans ce domaine et plus particulièrement lors de l'ultime phase de critique de l'exercice, il sera aussi possible de revisionner telle action de tel acteur, sous n'importe quel point de vue. Un tir raté qui aura eu des conséquences sur

l'action générale pourra être identifié, analysé, décortiqué afin de démontrer et expliquer les enjeux d'une action individuelle manquée sur l'objectif collectif. Là encore, cette méthode n'est pas envisageable en situation réelle.

L'enregistrement des réseaux radio est une autre possibilité offerte par la simulation. Sur le plan du commandement ces liaisons sont essentielles : elles sont le vecteur des ordres des chefs et des comptes rendus des subordonnés. En réécoutant ces échanges, on s'aperçoit souvent que bien des erreurs, parfois lourdes de conséquences, résultent d'incompréhensions et d'un manque de précision dans les messages envoyés. Là aussi, c'est un atout dans l'analyse des actions engagées qui n'est pas possible dans la réalité.

En résumé, le directeur d'exercice, qu'il agisse dans le cadre d'une formation ou d'un entraînement opérationnel, dispose d'outils efficaces et pertinents lui permettant de tirer tous les enseignements pour bâtir une phase d'analyse qui reste l'étape la plus importante de la séance.



S'entraîner efficacement dans des conditions réalistes et à moindre coût s'avère désormais possible. La simulation, en facilitant la conception d'exercices, en valorisant la restitution des « joueurs » et en offrant des outils d'analyse puissants, représente une solution alternative de qualité. Bien sûr elle reste imparfaite et incomplète et ne remplacera pas un entraînement de terrain. Il faudra donc absolument veiller à toujours l'inscrire dans un processus d'apprentissage global sans jamais la décorréliser de cet enchaînement pédagogique.

Pour autant, on peut encore aller plus loin et gagner davantage en réalisme. Conduire un exercice appuyé par la simulation, en multisites, dans lequel plusieurs fonctions opérationnelles seraient parties prenantes est aujourd'hui possible. Il est envisageable qu'une section de mortiers, depuis Draguignan, appuie un peloton de chars agissant depuis le centre de simulation opérationnel de Saumur.

Dans un autre domaine, l'usage de la réalité virtuelle ou augmentée constitue aussi des pistes d'exploitation intéressantes qui permettraient d'accroître encore davantage les bénéfices de la simulation opérationnelle.



# Les « Cordées de la réussite »

La Caillaud s'engage pleinement auprès des lycéens

Élève-officier de Courrèges d'Agos, 2<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr

Dispositif interministériel et partenarial qui répond aux objectifs d'une politique d'égalité des chances et d'ouverture sociale des grandes écoles, les « cordées de la réussite » ont pour rôle de développer l'accès et la réussite dans l'enseignement supérieur des jeunes issus de milieux modestes, résidant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, de l'éducation prioritaire, ou en zone rurale isolée.

À l'AMSCC, ce tutorat entre lycéens et élèves-officiers de l'École spéciale militaire s'échelonne sur leurs 3 années respectives de scolarité, et repose principalement sur un projet pédagogique défini. Il s'agit de travailler selon 2 axes spécifiques, la mémoire et l'aventure/découverte, afin de susciter en eux confiance en soi, ambition et envie de se dépasser, au travers de 6 modules :

- savoir-être ;
- suivi individuel ;
- découverte ;
- travail en équipe ;
- intelligence de situation ;
- force de caractère.



Mais il s'agit également pour l'Académie militaire de mettre en situation les élèves-officiers via 4 axes :

- responsabilisation ;
- autonomie ;
- organisation ;
- pédagogie.

L'année dernière, les élèves-officiers de la promotion général Caillaud ont pu nouer des premiers liens avec leur binôme grâce à diverses activités sportives, qui leur a aussi fait connaître l'institution militaire.



Les retours sont bons des deux côtés. La motivation des jeunes en dépit de leur plongée dans un univers qui leur est inconnu, l'écoute et l'implication des élèves-officiers qui avaient pour mission de faire fructifier le peu de temps dont ils disposaient afin de remplir la tête de souvenirs de ceux dont ils avaient la charge. Ce dispositif proposé chaque année, a le don de faire grandir encadrants et encadrés, ainsi que de renforcer la relation entre monde militaire et civil.

Le dispositif est mené en partenariat avec 4 lycées, publics et privés de la garnison :

- lycée Brocéliande à Guer ;
- lycée La Mennais à Ploërmel ;
- lycée Beaumont à Redon ;
- lycée Jean Brito à Bain de Bretagne.



## Témoignage

« Notre dernier temps d'échanges avec nos binômes s'est déroulé sur deux jours axés sur le sport, la vie en collectivité et la rusticité. Initiation au bivouac, escalade, travail foncier à dominante esprit de nœud, instructions, découverte de la ration de combat, chants militaires... Toutes ces activités avaient pour but de renforcer la cohésion du groupe. Divers ateliers misant sur les capacités physiques collectives, individuelles et sur le dépassement de soi, ont amené les lycéens à se lancer dans des domaines auxquels ils étaient étrangers, comme une course d'orientation, avec mise en scène d'infiltration et d'exfiltration. Ces deux jours d'échanges ont aussi été l'opportunité de transmettre à notre binôme notre attachement au devoir de mémoire envers nos anciens en participant aux commémorations du 8 Mai. Pour ces lycéens, ces deux jours furent riches en expériences. Nous avons constaté leur motivation et leur écoute. La pédagogie étant une des qualités de l'officier, qui est aussi un instructeur, ces temps d'échanges sont bénéfiques pour les élèves-officiers qui développent leurs facultés d'aisance et d'organisation. Ce dispositif fait sans nul doute grandir les encadrés comme les encrassants, et participe à renforcer la relation entre le monde militaire et civil. »

Élève-officier Pierre de Courrèges d'Agos

# L'innovation s'invite au Triomphe

Lieutenant-colonel (TA) Baptiste Thomas, bureau relations extérieures et études générales

Drones terrestres et aériens, nouvelles technologies d'aide à la décision, numérisation du champ de bataille, armes laser de lutte anti-drone, matériaux ultra résistants... Autant d'exemples d'innovations inédites qui vous seront présentées cette année au Forum de l'innovation du Triomphe.

En parallèle du Festival international du livre militaire, mettant en valeur l'enseignement de culture générale, un Forum de l'innovation est créé cette année pour valoriser l'enseignement scientifique dispensé à l'Académie militaire et son importance décisive dans une armée de Terre de haute technologie. Soulignant la continuité entre formation, recherche, innovation technologique, développement industriel et acquisition de capacités, ce pôle implanté entre le CREC et la chapelle aura vocation à prendre de l'ampleur au fil des années.

Ouvert toute la journée, il regroupera des exposants variés. Vous y retrouverez des travaux de recherche effectués par les élèves ou les enseignants chercheurs, du matériel en cours de développement au sein de l'Agence Innovation Défense, de la Section Technique de l'armée de Terre et du Commandement des forces spéciales Terre, mais aussi des innovations à vocation civile ou militaire présentées par une dizaine d'industriels dans une très grande diversité de projets.

Rendez-vous au Triomphe pour échanger avec les innovateurs présents ! Qu'ils soient issus des forces armées, d'un grand groupe de l'industrie de défense ou même d'une petite PME locale, ils auront à cœur de vous présenter leurs projets et de répondre à vos questions.

Save the date

Samedi 23 juillet 2022 de 10 h 00 à 20 h 00  
Infos sur : [www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr](http://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr)



# L'ASEAAC fête ses 70 ans !

Commandant Xavier Millard, division de l'entraînement physique militaire et sportif



Les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan étant devenues « Académie militaire », l'ASEAAC a suivi le mouvement et fait peau neuve en changeant de nom et de logo.

L'ASEAAC : Association Sportive Et Artistique de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

70 années aux côtés des cadres et des élèves de l'Académie militaire, mais aussi de la garnison. Depuis toutes ces années, l'ASEAAC est un vecteur de cohésion et d'échanges autour du sport et des activités culturelles. Cette association a pu compter sur le dynamisme et l'efficacité de ses bénévoles et de ses adhérents.

Plus de 40 activités sportives et culturelles vous sont proposées ouvertes à tous : enfants, adultes, civils et militaires. L'ASEAAC est largement ouverte sur sa garnison puisque les civils représentent 40% des adhérents et 25% ont moins de 18 ans.

Cette année a été marquée par l'ouverture de nouvelles sections sportives et artistiques comme la zumba, le handball, le basket, le secourisme et l'e-sport. Un club de découverte de l'apiculture verra aussi le jour la saison prochaine.

L'ASEAAC est aussi le support de nombreuses organisations dont les principales sont :

- le triathlon de Coëtquidan, qui regroupe chaque année plus de 1 200 compétiteurs ;
- journée d'aide aux blessés de l'armée de Terre durant laquelle une journée portes ouvertes de l'association est menée ;
- le championnat national FCD de tir longue distance ;
- des concours équestres ;
- le concours annuel de maquette de notre section aéromodélisme.

Le cycle 2022-2023 débutera dès le mois de septembre avec la traditionnelle **journée d'inscriptions groupées**, qui aura lieu le **mercredi 14 septembre 2022 !**

## Infos pratiques

Le secrétariat de l'association est ouvert du lundi au jeudi de 09 h 00 à 17 h 30.  
Contact au **02 97 75 77 41** ou par mail [contact@aseaac.fr](mailto:contact@aseaac.fr)

Informations  
[www.aseaac.fr](http://www.aseaac.fr)  
et  
<https://www.facebook.com/aseaac>



# Espace d'Entraînement et biodiversité

M<sup>me</sup> Céline FAVIER DOMANICO, chargée de préparation opérationnelle et biodiversité

Un des principaux enjeux pour l'Espace d'entraînement de Niveau 2 (EEN2) de Coëtquidan est de conserver la capacité de préparation opérationnelle du camp tout en veillant à la préservation de l'équilibre complexe des espaces et des espèces favorables à la biodiversité.

La préservation de cette biodiversité est également une obligation réglementaire qui impose, depuis plusieurs années, une forte implication du commandement dans tous les volets relatifs à la protection de l'environnement.

L'EEN2 est en effet l'un des sanctuaires de la biodiversité bretonne. Ses 5 300 hectares d'espaces naturels ou semi-naturels sont riches d'une mosaïque d'habitats qui permettent à la faune et à la flore de prospérer. Il accueille d'ailleurs des espèces à enjeux qui bénéficient de suivis déclinés via des protocoles nationaux.

L'accès réglementé de ces terrains et les mesures prises pour concilier l'entraînement militaire et la préservation de ce patrimoine naturel, ont permis de développer une richesse faunistique et floristique exceptionnelle.

L'EEN2 de Coëtquidan, s'il n'est pas classé NATURA 2000, possède des milieux très variés tels que des zones humides, des mares, des tourbières, des boisements, des landes sèches, des prairies, des blockhaus et cavités... autant d'habitats riches qui lui



permettent d'abriter et de préserver des espèces de grande valeur patrimoniale tant faunistiques (chiroptères, amphibiens, oiseaux, ...) que floristiques (fluteau nageant, droséra et linaigrette...).

Le camp accueille pas moins de 3 zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique.

Les actions de biodiversité au sein des espaces d'entraînement du ministère des Armées sont désormais coordonnées par des chargés de préparation opérationnelle et biodiversité. La conciliation de ces deux enjeux fait l'objet d'un travail collaboratif en partenariat avec des organismes hors MINARM. Il est formalisé par des conventions et par un plan de gestion visant à assurer une gestion durable des différents espaces, tant à des fins sylvicoles qu'environnementales en tenant compte des contraintes liées aux enjeux de la préparation opérationnelle des forces armées.



## Nos partenaires

- Office national des forêts : Plan de gestion forestier (2018-2037) ;
- Office français de la biodiversité ;
- Groupe Mammalogique Breton ;
- Ligue protectrice des oiseaux ;
- Société de chasse militaire de Coëtquidan).

# Nos assistantes sociales

M<sup>me</sup> Adeline Penhouet, assistante de Service Social, antenne d'action sociale de Coëtquidan



L'action sociale des armées accompagne les ressortissants grâce au déploiement d'un réseau d'assistants de service social en métropole, en Outre-mer et à l'étranger. Elle propose des prestations sociales sur plusieurs domaines : le soutien à la vie professionnelle, le soutien à la vie personnelle et familiale, les aides aux vacances et aux loisirs.

## Que peut faire pour vous un(e) assistant(e) de service social ?

L'action sociale des armées vous apporte un soutien, que vous soyez militaire ou civil, ainsi qu'à votre famille. Outre les prestations sociales que vous pouvez retrouver sur le e-socialdesarmées.fr, le cœur du métier d'un(e) Assistant(e) Social(e), c'est l'accompagnement des personnes. Nous avons différents domaines d'intervention :

- séparation/divorce ;
- parentalité ;
- handicap ;
- aide à la constitution de dossiers administratifs ;
- budget : accompagnement, conseils, surendettement ;
- aides financières ;
- soutien psychologique ;
- ...

## Comment fonctionne le service social de Coëtquidan ?

Nous sommes un service du Ministère des Armées. Et pour garantir la notion de confidentialité, tout en étant intégrées dans la vie du site de Coëtquidan, notre hiérarchie est située à Rennes.

L'équipe de l'antenne sociale est composée de 3 professionnelles :

- M<sup>me</sup> Penhouet Adeline (Assistante Sociale) ;
- M<sup>me</sup> Tondeur Yannick (Assistante Sociale) ;
- M<sup>me</sup> Creff Patricia (Agent de soutien social).



« Notre objectif, est d'essayer de répondre à toutes les questions grâce à nos connaissances et à notre réseau interne et externe pour toute situation qui vous paraîtrait problématique. Nous vous écouterons sans jugement et avec bienveillance. »

## Infos pratiques

Service est ouvert au public de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 – du lundi au vendredi midi.

Avenue du Maréchal Fayolle – 56380 GUER

Nous sommes joignables par téléphone sur une amplitude horaire plus large au : **02 97 79 70 72**

Les assistants de service social sont soumis au SECRET PROFESSIONNEL, ce qui garantit le recueil de la parole et des informations qui sont partagées pendant les entretiens (code Article 411.3 du code de l'action sociale et des familles /Article 226.13 et 226.14 du code pénal).

Le saviez-vous ?

# Sur les traces de Bournazel

Sous-lieutenant Arthur Carré, vice président du Club A

## Le Club A

Le Club A est une association de loi 1901 de l'AMSCC qui a pour objet de rassembler les élèves des différentes formations autour de la pratique de l'équitation. Il s'emploie à faire perdurer l'esprit de la cavalerie française au travers de différentes activités telles que la traditionnelle charge du 2S lors de la reconstituions de la bataille d'Austerlitz, la présentation au général commandant l'Académie militaire ou encore le carrousel du triomphe. L'association est héritière des traditions de l'escadron de Bournazel et c'est à ce titre qu'elle est représentée par un fanion aux crins blancs.



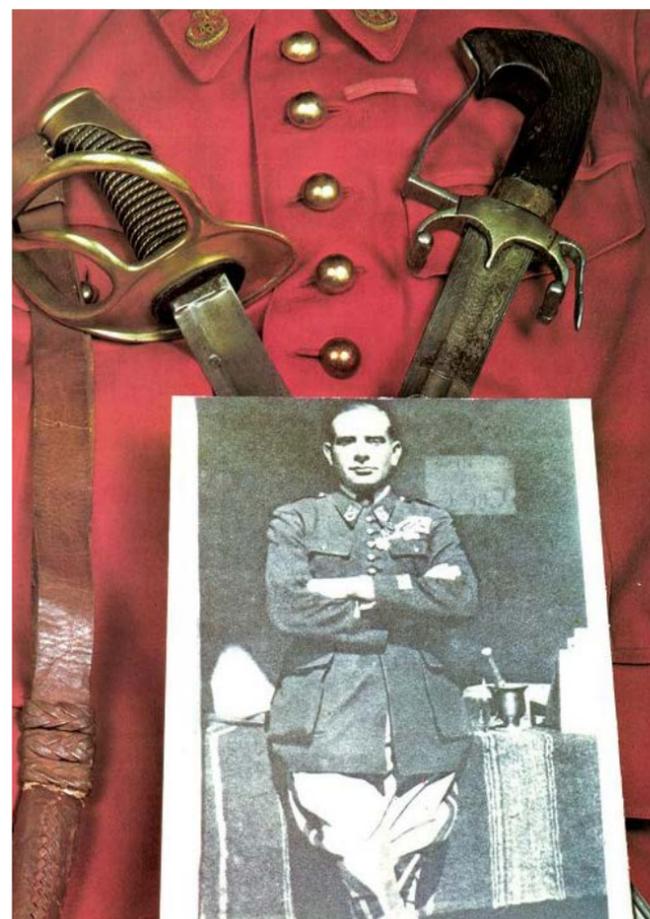
## « Le cavalier rouge »

Henri de Lespinasse de Bournazel est issu d'une famille d'officiers français passionnée par le métier des armes et la cavalerie. Tout juste sorti de l'adolescence, il s'illustrera dès la Première Guerre mondiale dont il reviendra avec le grade d'aspirant.

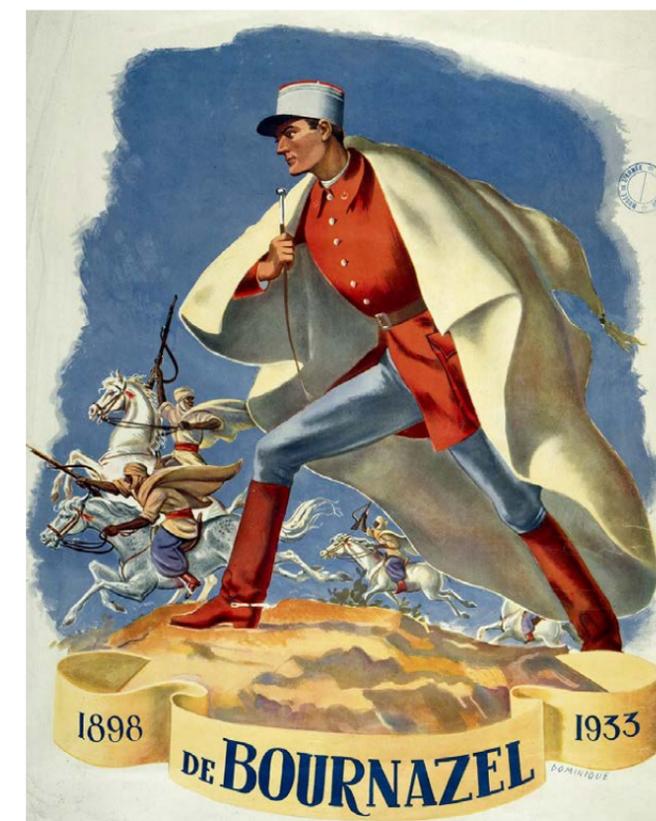
Désirant commander, il réussit le concours d'entrée à Saint-Cyr en 1918 avant de s'embarquer pour le Maroc

à la conquête de nouveaux territoires. Il y sera surnommé « *Bou Vesta Hamra* » (« *celui qui a une veste rouge* ») en raison de sa vareuse d'officier de spahis. Son impétuosité et sa vaillance au combat, ont impressionné les marocains qui le pensent invincible, comme protégé par la « *baraka* » (la divine providence). Sa finesse et son intelligence l'ont amené à occuper des postes d'officier de renseignement en commandant un goum (une formation de partisans marocains). Après avoir commandé des colonnes allant jusqu'à 1 500 hommes, il est nommé gouverneur du Tafilalet.

Capitaine, Henri de Bournazel meurt le 28 février 1933 dans le massif du Bou Gafer en combattant la dernière poche de résistance marocaine. Il restera l'allégorie de l'officier français réunissant finesse et ardeur au combat,



commandant avec justesse grâce à ses compétences et à son autorité naturelle. C'est dans les pas de sa dernière bataille que le raid équestre au Maroc s'inscrit, c'est un projet symbolique mais surtout solidaire.



Pour rendre hommage au parrain de leur association et surtout, pour soutenir un blessé de guerre en reconstruction, un détachement d'élèves-officiers de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'École militaire interarmes s'est démené pour organiser puis conduire au Maroc un raid équestre remarquable !



Sur les traces de Bournazel - Raid équestre au Maroc

# Raid équestre solidaire au Maroc

Sous-lieutenant Arthur Carré, vice président du Club A

Le Club A a organisé un raid équestre autour du caporal-chef Léo afin de lui permettre de bénéficier des bienfaits de l'animal sur les blessures psychiques. Durant 4 jours, les participants ont traversé à cheval le massif du Bougafer du sud au nord. Ancien tireur d'élite au 92<sup>e</sup> RI, blessé suite à ses engagements au Mali, le caporal-chef Léo continue à servir la France en tant que marechal-ferrant à l'École militaire d'équitation de Fontainebleau. Il témoigne de la place qu'a eu le cheval dans sa reconstruction et dans la convalescence des blessés post traumatiques. Tous les participants du raid ont été marqués par son évolution personnelle dans un environnement sauvage et dépaysant, les confrontant à la simplicité et à la beauté du mode de vie local, de plus en période de ramadan.

Pour le caporal-chef Léo, la barrière de l'isolement fut un défi à surmonter, avec 10 cavaliers dans un pays inconnu. De Alnif à Tinghir (115 km) en passant par le massif du Jbel Saghro (2 800 mètres d'altitude), participer à ce périple fut un vrai challenge dont il surmonta les difficultés. La reconstruction par le cheval permet aussi de sortir de la relation de méfiance que des êtres humains peuvent avoir entre eux : en étant indulgent et complice avec un animal qui ressent les émotions et qui fait confiance à son cavalier, il est possible de faire tomber les barrières.



« J'aimerais convaincre tous les blessés, quel que soit leur parcours, que l'isolement n'est pas la solution. Il faut oser participer à des aventures comme celle-ci. J'espère que cela leur apportera autant que cela m'a apporté. »

Caporal-chef Léo

L'esprit de ce raid ce résume dans le chant de Henri de Bournazel face à l'ennemi : « La vie est belle ! ».

# Du Mont Saint-Michel à l'AMSCC

Sous-lieutenant Arthur Trotignon, 2<sup>e</sup> brigade de l'École militaire interarmes

Quatre blessés de guerre issus de l'armée de Terre et de la Marine nationale ont participé à une étape à vélo accompagnés d'une trentaine d'élèves-officiers de l'EMIA. Blessés physiques ou atteints de stress post-traumatique, ils ont relevé le défi de cette belle épreuve sportive lors de la journée #AvecNosBlessés.

Cette journée avait pour but d'accompagner leurs camarades blessés dans leur reconstruction par le sport, et de leur montrer notre indéfectible soutien. Partis du Mont Saint-Michel, le peloton termine sa course de 150 km sur le Marchfeld de l'AMSCC avec à sa tête, le brigadier Sulayman, du 1<sup>er</sup> régiment de hussards parachutistes. Il franchit la ligne d'arrivée sous les applaudissements des élèves-officiers et des personnes présentes.

En 2020, alors qu'il participe à l'opération Barkhane, le véhicule du brigadier saute sur un engin explosif improvisé. Il se reconstruit alors, en partie grâce au sport. Défi relevé pour le brigadier qui a battu son record de distance en une seule étape à vélo.

« Ce type de défi me permet de continuer à me surpasser, c'est ce que j'aime ! Cette journée nous montre que l'armée ne nous oublie pas. Blessé ou pas, elle est une grande famille et j'ai pu le constater encore plus depuis que je suis blessé. »

Brigadier Sulayman



Les élèves-officiers de l'EMAC ont organisé un relais natation de 27 000 mètres, en soutien à tous les frères d'armes blessés de l'armée de Terre, mais aussi en hommage aux 27 000 officiers de réserve morts lors de la Grande Guerre, et dont ils sont les héritiers.



1<sup>er</sup> trophée EMIA Challenge Solidaire au profit des blessés de l'armée de Terre. 84 joueurs se sont rassemblés autour d'un scramble à 2 sur le gazon du Golf Barrière Deauville. 7 300€ récoltés par la promotion général Éblé et remis à l'association Terre fraternité.

Deux élèves-officiers de la promotion Caillaud de l'ESM2, ont accompagné l'adjurent-chef Christian, atteint d'un syndrome post-traumatique, dans son défi du Marathon du Sables. Ils sont venus à bout des 6 jours de course et des 232 kilomètres en autonomie alimentaire par des températures extrêmes.



Plus de 1 000 participants (élèves, cadres, familles, et habitants de la garnison) ont répondu présent à la Journée #AvecNosBlessés organisée à l'AMSCC. Tous ont relevé le défi de la course d'obstacles de 7 km organisée par la Promotion général Éblé et la DEPMS.

# Charles de Foucauld, un Saint au service de la France

Lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre, conservateur du Musée de l'Officier

Charles de Foucauld de Pontbriand est né le 15 septembre 1858 à Strasbourg. Orphelin de père et de mère dès 1864, il est élevé et éduqué par son grand-père maternel, le colonel du génie Beaudet de Morlet, polytechnicien.

Il poursuit la majeure partie de sa scolarité à Nancy après 1870 et réussit le concours de Saint-Cyr en 1876 (classé 82<sup>e</sup> sur 402), promotion de Plewna. Deux ans plus tard, il intègre l'école de Cavalerie à Saumur. À l'issue d'une année de scolarité, il sert au 4<sup>e</sup> régiment de hussards à Pont-à-Mousson d'abord et à Bône ensuite puis il est affecté au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique en juin 1881. C'est une période où il se désintéresse de sa carrière militaire et mène une vie de plaisirs que sa fortune lui permet.



Charles de Foucauld, jeune officier de chasseur

Durant l'été 1881, il participe avec son nouveau régiment à une campagne dans le Sud-Oranais contre une insurrection. « *Il se révéla un soldat et un chef, s'occupant avec dévouement de ses hommes* » (général Laperrine). Ces combats agissent comme un électrochoc et il décide de changer de vie. Désirant voyager notamment en Orient, il demande un congé qui lui est refusé. Il démissionne en alors de l'armée le 25 mars 1882.

Après sa démission de l'armée, Charles de Foucauld s'installe à Alger pour apprendre l'arabe, l'hébreu et la culture berbère afin d'explorer le Maroc, pays quasi interdit aux européens chrétiens. Son projet d'exploration est soutenu par la société de géographie d'Alger.

En juin 1883, en compagnie du rabbin Serour qui lui sert de guide, Foucauld se fait passer pour juif et arpente toute une partie du Maroc. Il dessine des croquis, prend des notes, fait des relevés topographiques (sextant, boussoles, baromètre...) et trace des cartes. Ce premier voyage dure 11 mois.

Les conclusions de son odyssée sont publiées en 1888 dans un livre « *Reconnaissance au Maroc* ». Il reçoit, pour ses travaux, la médaille d'or de la société de géographie de Paris et les palmes académiques.

Il garde toute sa vie un intérêt réel à la découverte de nouveaux paysages. Il participe comme religieux à plusieurs tournées dans le Sahara, collectant de nombreuses informations sur la géographie des lieux. En 1911, il aide les missions d'étude du transsaharien. Il s'intéresse aussi à la culture Touareg. Son dictionnaire Français-Touareg, achevé en 1907, sera publié en 1918 et fait toujours référence. De même, il recueillera plusieurs centaines de poèmes touareg. Dès 1882, Charles de Foucauld est en recherche d'absolu. La foi des musulmans, « *vivant dans la continue présence de Dieu* », le fait revenir vers la foi chrétienne délaissée à l'adolescence.

La conversion se fait le 30 octobre 1886 en l'église Saint-Augustin à Paris par l'abbé Huvelin (1838-1910) qui le confesse et devient son père spirituel. Approfondissant sa vocation religieuse, Foucauld désire servir le Christ dans la

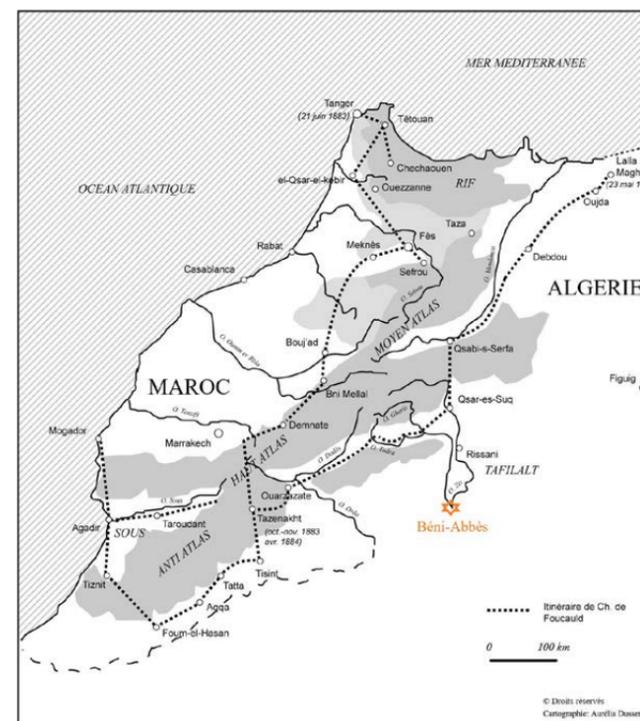


*Il se révéla un soldat et un chef, s'occupant avec dévouement de ses hommes*

pauvreté et l'humilité. Il visite plusieurs abbayes et choisit en 1889 de rentrer à l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges (ordre trappiste) en Ardèche. En 1890, il part en Syrie puis en terre sainte (Nazareth) où il reste 10 ans avant de revenir en France pour être ordonné prêtre le 9 juin 1901.

Le père de Foucauld retourne en Algérie et s'installe d'abord à Béni-Abbès, près de la frontière du Maroc, s'appliquant une vie stricte au milieu des pauvres. Il participe à plusieurs tournées dans le Sahara avec le commandant Laperrine dont la figure est intimement liée à celle de notre héros. En 1905, il rencontre le général Lyautey et se lie d'amitié avec le futur gouverneur général du Maroc. Il s'installe cette même année à Tamanrasset, au sud de l'Algérie.

Pendant plusieurs années, Foucauld reste seul. Gravement malade, il est secouru par les Touaregs. Il cherche moins à convertir qu'à aimer ces hommes du désert et donner l'exemple par sa vie de prières et de services aux plus pauvres.



En septembre 1914, il décide de rester dans son ermitage de Tamanrasset qu'il sécurise pour « *tenir la population dans le calme* ».



Premier ermitage à Tamanrasset

Plusieurs bandes de pillards sillonnent le Sahara dans cette période et se soulèvent contre les Français. Le 1<sup>er</sup> décembre 1916, le père de Foucauld est assassiné. En 1929, son corps est inhumé à El Méniaa (Algérie) où il est encore.

La vie de Foucauld semble déconcertante : aristocrate disposant d'une belle fortune, officier valeureux aux combats,



Sabre de Charles de Foucauld avec ses chiffres et la couronne de vicomte

Le saviez-vous ?



Charles de Foucauld donne son nom à une promotion de Saint-Cyr en 1941 - 1942

explorateur reconnu, devenu ermite dans un dénuement absolu. Cet itinéraire ne peut se comprendre sans sa foi fondée sur l'amour par et pour le Christ.

Pour répandre sa spiritualité, il crée en 1909 l'association des « Frères et sœurs du Sacré-Cœur de Jésus ». À sa mort, sa vie peut paraître un échec. Son association est peu développée et il n'a pas réussi à créer une communauté religieuse. Sa mort est comparée à celle de Jésus dans la quasi solitude et l'injustice d'un assassinat.

Aujourd'hui pourtant, plus de 11 000 personnes (prêtres, religieux, laïcs consacrés, laïcs, bienfaiteurs...) dans le monde se réclament de sa spiritualité prolongeant la fraternité universelle qu'il a prônée toute sa vie au Sahara.

Mais Foucauld a aussi laissé de très nombreux écrits : spirituels (4 000 pages), lettres privées (environ 6 400), scientifiques (explorations, ethnologie) et même des recueils de poésies touarègues.

Charles de Foucauld a été béatifié le 13 novembre 2005 et canonisé le 15 mai 2022.

« Charles de Foucauld, un saint au service de l'histoire »  
Exposition au Musée de l'Officier

À l'occasion de la canonisation de Charles de Foucauld, le 15 mai 2022 à Rome, le Musée de l'Officier lui rend hommage à travers une exposition temporaire, « Charles de Foucauld, un saint au service de l'histoire ».

Jusqu'au 25 septembre, les visiteurs pourront découvrir plus d'une vingtaine d'objets liés à la vie de Charles de Foucauld, grâce notamment à des prêts du Musée de la Cavalerie, ou encore de l'abbaye trappiste de Notre-Dame-des-Neiges.

Militaire, religieux, explorateur, figure inspirante : l'exposition présente divers aspects de sa vie.

#### Informations :

[www.museedelofficier-asso.fr](http://www.museedelofficier-asso.fr)  
02 97 70 77 49

Ouvert de février à décembre

Mardi au vendredi : 10 h 00 - 12 h 00 et 13 h 30 - 17 h 30

Samedi et dimanche : 14 h 00 à 18 h 00 (sauf vacances scolaire d'été de 10 h 00 - 12 h 00 et 14 h 00 - 18 h 00)



# Prix des Cadets 2022

M<sup>me</sup> Myriam Buanic, médiathèque AMSCC

Chaque année, le Festival international du livre militaire réunit un jury d'élèves-officiers de l'Académie militaire afin de récompenser l'auteur d'un ouvrage en lien avec le monde de la Défense.

La médiathèque vous propose de découvrir la sélection du Prix des cadets 2022



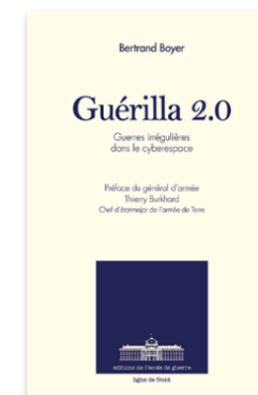
#### Qui ose vaincra

Gilles Haberey, Hugues Perot,  
Ed. Pierre de Taillac, 2022

Cet ouvrage explore les différentes formes de l'audace au combat, de la bataille de Gaugamèles en 331 avant J.-C. à la prise de la base de Ouadi Doum en 1987. S'appuyant sur de nombreux exemples tirés de l'histoire militaire, les auteurs montrent que la prise de risque est un ingrédient essentiel de la victoire et que tout l'art du chef est d'oser, mystifier, créer la surprise ou innover...

Général de brigade, Saint-Cyrien, ancien chef de corps du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Gilles Haberey a été engagé sur plus d'une douzaine d'opérations extérieures. Il est actuellement chef d'état-major du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement.

Saint-Cyrien, le colonel Hugues Perot est breveté de l'École de guerre. Fantassin, il a commandé le 126<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde, et a été engagé au Kosovo, en Côte d'Ivoire et en Afghanistan. Il commande actuellement le groupe de recrutement et de sélection de Bordeaux.

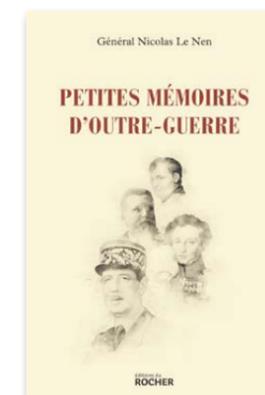


#### Guérilla 2.0 : guerres irrégulières dans le cyberspace

Bertrand Boyer,  
Éd. de l'École de guerre, 2020

Si elles favorisent le développement d'une société interconnectée, les technologies de l'information et de la communication permettent également l'émergence de menaces inédites. Analysant la nature des conflits et les nouvelles formes de terrorisme, l'auteur, spécialiste de la cyberstratégie, explore ces guerres irrégulières qui se jouent sous le regard des caméras et des influenceurs.

Le colonel Bertrand Boyer est officier des troupes de marine, Saint-Cyrien, breveté de l'École de guerre et diplômé de Telecom ParisTech. Parmi les premiers officiers à penser la conflictualité dans le cyberspace, il publie plusieurs ouvrages et articles sur cette question.



#### Petites mémoires d'outre-guerre

Nicolas Le Nen,  
Éditions du Rocher, 2021

Un narrateur traverse les siècles et rencontre des soldats et des hommes politiques célèbres, tels que de Gaulle, Napoléon, Clausewitz, Hannibal ou Jaurès, qui s'expriment sur l'art de la guerre et témoignent de leur expérience en matière de stratégie militaire.

Le général de division Nicolas Le Nen est Saint-Cyrien, breveté de l'École de guerre et auditeur du Centre des hautes études militaires et de l'Institut des hautes études de la défense nationale.

Il a commandé le 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins et le service action de la DGSE.

Disponibles à la médiathèque !

#### Infos pratiques

Ouverture des salles d'étude  
07 h 00 à 00 h 00 du lundi au vendredi  
09 h 00 à 17 h 15 samedi et dimanche



**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**ACADÉMIE  
MILITAIRE**  
SAINT-CYR COÛTQUIDAN



# TRIOMPHE

23 juillet 2022

*Forger aujourd'hui les chefs de demain*



**10 H 00**

Forum de l'innovation  
Festival international du livre militaire

**14 H 30**

Démonstrations  
dynamiques

**22 H 00**

Cérémonie  
nocturne